ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C IV N 1396

Rapport sur trois observations de chirurgie.

L'academie m'ayant chargée de faire le rapport sur trois observations latines qui lui ont été envoyées par M.r Lenglet maitre en chirurgie à Sedan, je crois devoir faire l'extrait de chacune parce-qu'elles n'ont point été lues à l'academie. la premiere est sur une portion d'os qu'un soldat avala en portant à sa bouche un os assez considerable pour en exprimer la moelle. on le traita d'abord comme pleuretique : mais après plusieurs mois de residence dans l'hopital, il sortit sans etre gueri. etant a sedan. lorsqu'on l'interrogeoit sur sa maladie, il repondoit qu'il se sentoit oppressé et ne se plaignoit d'aucun autre accident. il rendoit du pus en quantité et d'une tres mauvaise odeur. on lui administra plusieurs remedes en vain. il lui prit un jour une toux si forte qu'on crut qu'il alloit etouffer. mais après plusieurs efforts il rendit la portion d'os qu'il avoit avalé, et dont l'autheur a donné ~~des ce moment~~ la figure à la fin de son observation. dès ce moment tous les accidens cesserent : cependant ~~il~~ le malade mourut trois jours après. à l'ouverture du cadavre on trouva le poumon gauche en partie detruit, et dans sa substance une espece de caverne ou probablement etoit logé le corps etranger. la trachée artere etoit ouverte dans sa longueur, et enduite d'un pus semblable à celui que rendoit le malade.

ARC 40 n° 24

Cette observation n'a rien selon moi de remarquable. tout ceque je trouve etonnant, c'est qu'aussitot que le malade a eu avalé le corps etranger, il ne l'ait pas dit au chirurgien, et qu'on l'ait traité simplement comme pleuritique. d'ailleurs M.r hevin a ramassé plusieurs faits semblables dans le memoire qu'il a donné à l'academie de chirurgie. ainsi je crois qu'elle ne peut faire usage de cette observation.

dans La seconde observation de M.r lenglet il s'agit d'un manoeuvre qui voulant remettre en place la meule superieure d'un moulin sur laquelle il marchoit fut renversé tout d'un coup par le choc violent de la meule qui lui dechira toute la peau du dos et une partie des muscles sacrés. la playe avoit douze travers de doigts de long et huit de large. l'os ilium etoit a nud. le troisieme jour M.r lenglet trouva dans la playe une portion de la derniere cote qu'il emporta aussi bien qu'une partie de l'os ilium qui etoit cariée, et qui avoit deux travers de doigts de long sur un de large. malgré cette grande deperdition de substance, malgré plusieurs accidens qui survinrent, et auxquels on remedia suivant les regles de l'art, la playe fut entierement fermée au bout de deux mois, et le malade en etat de vaquer à ses occupations ordinaires. cette observation est digne de remarque moins par l'etendue de la playe que par la promptitude avec laqu'elle elle est guerie, vu la grande deperdition de substance que les parties avoient souffertes. cependant comme nous avons des observations dans les autheurs de playes encore plus considerables, et gueris aussi promptement j'estime que l'academie ne peut tirer aucune utilité

de cette observation. — — — — — — — —

La troisieme et derniere observation de M.r Englet est sur un abcez de vessie survenu à la suite d'un accouchement d'un premier enfant. Le chirurgien appellé le troisieme jour de la couche jugea à propos de sonder la malade qui depuis son accouchement n'avoit point uriné, et avoit le ventre fort dur, et fort élevé du coté de la region du pubis. il lui tira en effet cinq livres et demie d'urine ordinaire. le lendemain il lui en tira autant: mais celle ci avoit une odeur fort acre. l'ayant enfin sondé encore une fois le surlendemain au lieu d'urine il tira un pus noir d'une odeur tres fetide, et si mordant qu'en retirant l'algalie il etoit aussi noir que s'il eut été trempé dans de l'eau forte. depuis ce tems il ~~sond~~ fit des injections dans la vessie et sonda la malade deux fois le jour pendant quinze jours. les huit premiers jours le pus ne changea pas de qualité, mais ensuite il devint meilleur et ~~sortit~~ sortit en moindre quantité. enfin au bout de trois mois la malade fut entierement guerie de sa maladie. Sans nous arreter à chercher la cause et l'origine d'une si grande abondance de pus dans la vessie, je dirai seulement que cette observation merite d'etre remarquée, quoique son objet ne soit pas rare. en effet rien de plus commun que les abcès de vessie: mais il est rare qu'ils se forment aussi promptement, et dans une aussi grande perfection en si peu de tems. ainsi j'estime que l'academie peut faire usage de cette observation et la placer avantageusement dans ses memoires. — — —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

qu'il me soit permis avant de finir de faire
une remarque sur l'autheur meme de ces observa-
tions. le style dont elles sont ecrites merite bien
qu'on s'y arrete un moment. en effet l'autheur
pour ~~mettre~~ exprimer etoit obligé ne fait pas difficulte
de mettre _obligabatur_, et _turatio_ pour signifier
turicon. ailleurs apres avoir mis inveni _aleum infor-
orem_ il glisse doucement non minimus terrum. il n'ya
enfin aucune de ces observations qui ne soit remplie
de solecismes et de barbarismes semblables. je
demande si ce n'est pas se moquer d'une academie
et d'une societé composée de gens lettrés que d'envoyer
un tissu de pareilles sottises, et je finis.

Sulzer